

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## LE DIEU TOUJOURS PRESENT

Le Psaume 40 nous présente un double tableau de Dieu, qui en crée un troisième. Dans le premier tableau, Dieu est celui qui a agi dans le passé ; dans le deuxième, il est le Dieu que le psalmiste implore dans le présent. Ensemble, ces deux idées montrent un Dieu toujours présent, toujours prêt à délivrer et à défendre son peuple.

Ce psaume comporte deux caractéristiques uniques : premièrement, les versets 14 à 18, légèrement modifiés, constituent le Psaume 70. Comment ceci est-il arrivé ? David a-t-il pris des versets d'un psaume pour en faire un autre ? Un autre auteur inspiré a-t-il considéré que ces cinq versets s'appliquaient particulièrement à sa situation ? Les deux psaumes sont attribués à David et destinés au chef de chœur. On croit généralement que David ou un autre auteur a tout simplement pris ces versets du Psaume 40 pour faire le Psaume 70, en vue d'une occasion spéciale.

Une deuxième caractéristique unique de ce psaume est le fait qu'une partie des versets 7 à 9 est appliquée à Jésus-Christ en Hébreux 10.5-9. Ce psaume peut donc être considéré comme messianique.

Les variations dans le contenu et dans le ton font penser à un psaume soit de reconnaissance soit de lamentation. Cette deuxième classification est généralement retenue à cause de l'appel au secours dans les derniers versets.

Ce psaume se divise en deux parties, dont la première regarde vers le passé (vs. 2-11) et l'autre vers le présent (vs. 12-18). La première partie loue Dieu, la deuxième l'implore. La première remercie l'Éternel pour les victoires du passé, la deuxième lui demande la délivrance d'une calamité présente.

En tout, le psaume enseigne que Dieu est

maître du passé comme du présent, qu'il est toujours présent pour aider son enfant. Il est le Rédempteur constant de son peuple.

### I. LE DIEU DU PASSE (vs. 2-11)

Pour l'auteur de ce texte, l'histoire du passé est l'histoire de Dieu.

J'avais mis en l'Éternel mon espérance ;  
Et il s'est incliné vers moi, il a écouté mon cri.  
Il m'a retiré de la fosse de destruction  
Du fond de la boue ;  
Il a dressé mes pieds sur le roc,  
En affermissant mes pas.  
Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau,  
Une louange à notre Dieu ;  
Beaucoup (le) verront et auront de la crainte ;  
Ils se confieront en l'Éternel (vs. 2-4).

Après avoir prié l'Éternel, l'auteur avait espéré intensément en lui. Il avait toute confiance que Dieu l'exaucerait, ce que Dieu a fait le moment venu. Comme s'il s'abaissait pour mieux l'entendre, Dieu s'était incliné vers lui. On dirait que l'auteur était dans une sorte de terrible fosse boueuse, comme Jérémie au fond d'une citerne (Jr 38.6). Peut-être s'agissaient-il d'une maladie potentiellement mortelle, d'un ennemi redoutable, ou d'une autre crise semblable. Des profondeurs, il avait crié vers Dieu, puis il avait attendu son secours. Avec le temps, Dieu l'avait retiré de la fosse et avait mis ses pieds sur un terrain solide. Mettre ses pieds "sur le roc" exprime protection et sécurité totales.

A cause du salut donné par Dieu, le psalmiste peut à présent chanter un cantique nouveau. Il veut faire connaître à d'autres ce que l'Éternel a fait pour lui. Ainsi, eux aussi pourront se tourner vers Dieu, comme l'a fait David.

Heureux l'homme qui place en l'Éternel sa confiance,  
Et qui ne se tourne pas vers les arrogants  
Et les partisans du mensonge !  
Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu,  
Tes merveilles et tes desseins en notre faveur :  
Rien n'est comparable à toi ;  
Je voudrais les redire et les proclamer ;  
Ils sont trop nombreux pour être comptés  
(vs. 5-6).

Sa joie dans le Seigneur conduit David à prononcer une bénédiction sur toute personne qui mettra sa confiance en Dieu. Tous ceux qui marchent avec Dieu dans la foi, dans une relation de confiance et d'obéissance, peuvent jouir

du même secours dont David a été l'objet.

Pour être béni, il faut se fier à la sagesse et à la force de l'Éternel, et non aux arrogants qui se vantent de leur puissance, ni aux infidèles qui se vouent au mensonge. Souvent, les gens se fondent sur l'humanisme, c'est-à-dire l'intelligence et la force humaines, ou bien sur de faux enseignements concernant Dieu et la vie. Mais ceux qui se tournent vers Dieu, qui rejettent ces croyances erronées, connaîtront sa miséricorde.

La louange de David, qui est d'abord motivée par un événement précis, se développe ensuite en une adoration générale fondée sur une liste d'événements illustres des merveilles de Dieu. Ces actes glorieux expriment son amour constant envers son peuple. Ceux qui mettent leur confiance en Dieu bénéficient de sa protection et de ses bons soins. Il est l'incomparable, il est le seul Dieu, le Dieu vivant.

Tu m'as ouvert les oreilles ;  
Tu n'as demandé ni holocauste ni (sacrifice pour le) péché.  
Alors je dis : Voici je viens  
Avec le rouleau du livre écrit pour moi.  
Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu !  
Et ta loi est au fond de mon cœur (vs. 7-9).

Pour louer Dieu, il faut également remplir nos obligations envers lui. La reconnaissance engage plus que les lèvres : le vrai service à Dieu exige une obéissance qui vient du cœur. Quand David dit : "Tu n'as désiré ni sacrifice ni offrande", il ne prétend pas s'exempter des sacrifices commandés par la loi de Moïse. Il faut considérer sa phrase comme une synecdoque, figure de rhétorique qui consiste à prendre la partie pour le tout. "L'obéissance qui vient du cœur" décrit en résumé la totalité de notre réponse à Dieu. Pour David, l'obéissance sincère comprend le fait d'accomplir tout ce qu'exigeait la loi. Dieu ne désire pas des sacrifices sans sincérité, ni des rituels sans justice, ni de bonnes œuvres sans l'engagement du cœur.

Dieu a ouvert les oreilles de David, pour les consacrer. C'est pourquoi il désire écouter et accomplir la volonté de Dieu. Une vie soumise à l'Éternel commence par l'écoute de sa volonté.

Lorsque le serviteur de Dieu est conscient des exigences de l'Éternel, il y obéira entièrement. Son engagement comprend l'accomplissement de tout ce qui est écrit dans le "rouleau", la

Parole de Dieu. Il se soumettra à Dieu et se réjouira de cette soumission, car l'obéissance à la loi de l'Éternel est sa plus grande ambition.

En Hébreux 10.5-7, les paroles du Psaume 40.7-8, citées de la traduction du Septante (LXX) sont utilisées pour décrire l'obéissance du Christ à la volonté de Dieu. Pour David, ces paroles reflétaient sûrement la réponse de l'homme pieux à la merveilleuse grâce de Dieu ; mais dans un sens encore plus profond, elles annonçaient la vie et l'obéissance de Jésus pendant son ministère sur la terre.

J'annonce la bonne nouvelle de la justice dans  
la grande assemblée ;  
Vois, je ne ferme pas mes lèvres,  
Éternel, tu le sais !  
Je ne cache pas dans mon cœur ta justice,  
Je parle de ta fidélité et de ton salut,  
Je ne dissimule pas ta bienveillance et ta vérité  
À la grande assemblée (vs. 10-11).

David partage sa joie en Dieu avec la grande assemblée du peuple de Dieu. Comme il la leur a déjà proclamée, il la proclamera encore. Il parlera de la justice de Dieu, c'est-à-dire de son amour pour son peuple et sa manière de tenir sa promesse à son égard. On ne peut garder pour soi une vérité de cette magnitude. Comme David ne cache pas son cœur, Dieu le voit ; il constate ce que David a fait et ce qu'il fera pour annoncer la bonté de l'Éternel.

## II. LE DIEU DU PRESENT (vs. 12-18)

Un Dieu qui n'agirait que par le passé serait un Dieu de l'histoire mais pas un Dieu du présent. Or, justement, dans son dilemme David a besoin d'un Dieu actuel. L'Éternel est en effet toujours présent, il domine le temps, il est le JE SUIS. Il est disponible pour entendre à présent les prières de son peuple ; il pourra également entendre demain les murmures de son cœur blessé.

Toi, Éternel ! tu ne me refuseras pas tes compassions ;  
Ta bienveillance et ta vérité me garderont toujours.  
Car des maux sans nombre m'environnent ;  
Mes fautes me poursuivent,  
Et je ne puis en supporter la vue ;  
Elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête,  
Et mon courage m'abandonne (vs. 12-13).

À présent, David passe d'une reconnaissance joyeuse à un appel au secours immédiat. Co-

nnaissant les compassions et la bienveillance de Dieu envers son alliance, David demande son aide. Il supplie l'Éternel, Dieu tout-puissant et toujours présent, de le combler des miséricordes toujours accordées à son peuple.

Pour David, deux choses nécessitent la présence et la grâce de Dieu. Premièrement, le mal l'environne. La nature exacte de ce mal ne nous est pas révélée ; David dit seulement qu'il est conscient d'un sentiment profond de péché. Sans courage ni force, il a un besoin pressant de Dieu à ses côtés.

Qu'il te plaise de me délivrer, ô Eternel !  
Eternel, hâte-toi de me secourir !  
Que tous ensemble ils aient honte et qu'ils rougissent,  
Ceux qui en veulent à ma vie pour l'enlever !  
Qu'ils reculent et soient confus,  
Ceux qui désirent mon malheur !  
Qu'ils soient dans la stupeur par l'effet de leur honte,  
Ceux qui me disent : Ah ! ah ! (vs. 14-16).

Deuxièmement, David considère ses ennemis. Dans son désir d'honorer la volonté du Seigneur, il demande le secours seulement si cela plaît à Dieu. Il ne mettra pas sa propre volonté avant celle de l'Éternel, même au moment d'un désastre personnel.

La section qui suit est imprécatoire. David demande l'humiliation et la disgrâce pour ses ennemis, afin qu'ils mettent fin à leurs mauvaises intentions à son égard. Il s'agit sans doute d'ennemis de la nation, qui haïssent David, Israël et l'Éternel. Ils dirigent leurs propos insolents contre le peuple et ils se moquent des troubles de David. Ils disent : "Regardez David avec ses hommes ! Il est censé être fort et avoir un Dieu puissant ! Ah ! Ah ! Pour nous, il a l'air d'une mauviette." David, voulant mettre fin à ce genre de déclaration, prie que la puissance de Dieu altère les projets de ces ennemis, afin qu'ils reconnaissent et louent l'Éternel.

Que tous ceux qui te cherchent  
S'égaient et se réjouissent en toi !  
Que ceux qui aiment ton salut  
Disent sans cesse : Exalté soit l'Éternel !  
Moi, je suis malheureux et pauvre ;  
Mais le Seigneur pense à moi.  
Tu es mon secours et mon libérateur :  
Mon Dieu, ne tarde pas ! (vs. 17-18).

David veut que tous ceux qui ont été sauvés par Dieu se réjouissent et chantent à voix forte.

Le psaume invite tout le peuple de Dieu, en tout lieu, à se joindre à David dans les déclarations des bienfaits de l'Éternel.

Se disant "malheureux et pauvre", David demande à Dieu de le considérer, de penser à lui. Sachant que le cœur de Dieu est particulièrement ému quand les innocents sont maltraités, il rappelle qu'il honore l'Éternel et qu'il a besoin de lui. Sa dernière pétition est donc : "Viens rapidement à mon secours, car tu es mon seul espoir." Dans cette circonstance désespérée, il s'humilie et se jette, avec son peuple, aux pieds du Seigneur. Il ne veut pas profiter de sa relation avec Dieu en lui dictant sa conduite. Plutôt, il attendra patiemment l'assistance du Seigneur.

## CONCLUSION

Notre Dieu, le Dieu de David, est toujours présent : il nous a aidés dans le passé, il est notre aide aujourd'hui, il le sera à l'avenir. Il marchera avec son peuple à travers toute crise. Par conséquent, toute adoration de l'Éternel doit inclure nos louanges pour son assistance passée ainsi que nos pétitions pour son aide dans nos difficultés présentes.

Ce psaume nous fait poser des questions : "Qui est mon Dieu ?" "Est-il vraiment mon Dieu ?" "Quelle est ma véritable relation avec lui ?" "Est-il pour moi un simple fait, ou bien est-il l'Être Divin, mon ami du passé, mon compagnon et le Dieu puissant d'aujourd'hui ?" La vraie foi, c'est obéir à Dieu, saisir son être, se rendre compte de ce qu'il a fait pour nous et de ce qu'il ne va jamais cesser de faire.

---

## DIEU SERA TOUJOURS

On ne peut pilonner son temple ni faire exploser son trône,  
On ne peut bombarder sa cité ni le ravir des siens.  
On ne peut provoquer sa panique ni couper ses vivres.  
On ne peut ravir son royaume ni lui faire mal avec des mensonges.  
La guerre et les luttes font parler leurs dards et leurs bâtons,  
Mais nous savons, dans cette confusion, que Dieu sera toujours.

Auteur inconnu